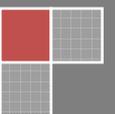




Ernest et Célestine

Pas à Pas

Dossier pédagogique



« PAS A PAS »

Ernest et Célestine, Benjamin Renner, Vincent Patar, Stéphane Aubier (2012)

LES PISTES PEDAGOGIQUES PROPOSEES SONT NOMBREUSES. A VOUS DE CHOISIR LES AXES QUI VOUS PARAISSENT LES PLUS PERTINENTS EN FONCTION DE LA RECEPTION DU FILM PAR VOS ELEVES.

Dans le catalogue des enfants de cinéma, ce film est proposé pour les cycles 2 et 3. Le comité de pilotage le propose cette année pour le cycle 2.

LE FILM

En guise d'introduction

« Ernest et Célestine est un film rare et précieux. Il exprime avec simplicité des choses importantes sur des sujets graves, souvent jugés compliqués et que l'on pense, trop souvent à tort, qu'ils ne concerneront pas les enfants. Il me semble que cette apparente simplicité, conjuguée tout au long du film à l'innocence des personnages et des situations, ne vient pourtant jamais totalement recouvrir la complexité de ce qui est traité. C'est à mon sens l'une des raisons pour lesquelles le film a toute sa place dans le dispositif *École et cinéma*. **Si accompagner sa classe au cinéma permet au minimum que l'on puisse en parler, qu'une discussion soit possible, ce doit être dans la promesse que la parole de chacun puisse être accueillie dans sa singularité. Dans le noir, seul au milieu de tous, le spectateur construit à son insu un lien entre l'expérience cinématographique et son propre vécu. Impossible de savoir à l'avance ce que pour chacun un film fera résonner. Accompagner sa classe au cinéma revient à confier ses élèves à un étranger, du moins à l'étrangeté d'un point de vue, qui évidemment n'est ni celui de l'enseignant, ni celui des parents. C'est la proposition d'une brèche vers une altérité radicale, parfois vertigineuse; pour chaque élève, une porte entr'ouverte à sa propre singularité de sujet. »**¹

1. L'accès aux rubriques du *Cahier de notes sur* :

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/ernest-celestine.html>

- Le générique

Réalisateurs : Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier.

Scénario et dialogues : Daniel Pennac

D'après les albums de Gabrielle Vincent *Ernest et Célestine* publiés par les éditions Casterman

- L'affiche

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/ernest-celestine.html>



¹ Camille Girard, pages 8 et 9 du *Cahier de notes sur...*

- Les photogrammes sur le site des enfants de cinéma, dont l'un est celui de la carte postale destinée aux élèves.

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/ernest-celestine.html>

2. D'autres photogrammes du film et des portraits des réalisateurs

<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-202924/photos/>



3. Le site officiel du film

<http://ernestetcelestine-lefilm.com/index.php?lng=fr>

- Vous aurez directement accès à la **bande annonce**.

Puis sur la page d'accueil, vous accéderez à différents onglets :

- Vous pourrez y écouter la **bande originale du film**, directement accessible via le lien :

<https://itunes.apple.com/fr/album/ernest-et-celestine-bande/id582417190?ign-mpt=uo=4>

- Un onglet « **personnages** » vous permet d'avoir accès à la description de leur caractère.

Vous y accédez directement via <http://ernestetcelestine-lefilm.com/character-ernest.php?lng=fr>



- Enfin, un onglet offre, entre autres, la possibilité d'entrer dans les « **coulisses** » du film avec des dessins téléchargeables...



4. Les analyses de séquences

Il s'agit du rêve ou plutôt du cauchemar de Célestine (de 45'46'' à 46'12'') puis de celui d'Ernest (48'56'' à 51'10''). **Ces deux séquences constituent un moment central du film** puisque c'est après ces deux moments (cauchemars) **successifs** que va naître l'amitié entre les deux héros et la possibilité de vivre à deux.

Ces analyses se trouvent pages 20 à 26 du *Cahier de notes sur...*, accompagnées de nombreux photogrammes.

Les extraits vidéo ne sont pas accessibles depuis le site des enfants de cinéma mais vous pouvez les retrouver sur le DVD qui, par ailleurs, offre une mine d'informations et de pistes pédagogiques.



Le DVD

Le bonus de ce DVD contient quelques aspects particulièrement intéressants pour les élèves en ce qui concerne :

- les bruitages
- l'enregistrement des voix dans la séquence des bonbons
- l'enregistrement de la musique de Vincent Courtois

5. Le point de vue de Camille Girard, téléchargeable :

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/telecharger/point-vue/ernest-point.pdf>

Extrait sur la question de **l'adaptation cinématographique** :

« L'adaptation cinématographique est un terme qui porte mal son nom, un vieux malentendu laissant vivace cette idée trompeuse qui voudrait que l'on retrouve dans un film ce que l'on a aimé dans un livre. **La réussite du film de Benjamin Renner et Daniel Pennac est la démonstration brillante qu'une adaptation cinématographique n'est justement pas une opération qui vise à transposer ou à traduire une œuvre littéraire.** Convoquer dans un film ce qu'il y a dans un livre et en fixer définitivement une représentation conduit en général à de grandes déceptions. Et, dans notre cas, aurait inmanquablement abîmé la relation forte et singulière que Gabrielle Vincent avait su tisser avec ses lecteurs. Osant au contraire une réécriture audacieuse à partir de l'univers de l'auteure, les réalisateurs ont su, avec beaucoup de panache, dévoyer les attentes des lecteurs et ainsi préserver intact le lien qui les unissait avec les albums. Par une relecture radicale mais un geste artistique d'une grande délicatesse, ils ont su remettre en œuvre, prolonger l'éclat et faire renaître des personnages, non pas en les adaptant, mais – pour reprendre un thème centrale de l'auteure en les adoptant. Le film de Benjamin Renner et Daniel Pennac n'est donc pas une adaptation au sens malheureux du terme mais plutôt une adoption, une « adoption » cinématographique, et de ce fait, le seul hommage possible pour celle qui en était à l'origine.

6. Le dossier de presse

<https://docs.google.com/file/d/0ByQOX75JgwWTSnBpWC1PZIZhU2c/edit>

Vous y trouverez :

- le synopsis

- un **entretien avec Benjamin Renner** dans lequel il explique ses choix graphiques :

« J'avais déjà prévu de dessiner très peu de détails, et d'aller à l'essentiel, dans une logique de «croquis animés» qui allaient nous permettre de travailler dans le plaisir du dessin, sans revenir un grand nombre de fois dessus. Nous avons suivi cette démarche de traits ouverts, d'esquisses avec des lignes fortes qui ne cherchaient pas à recréer scrupuleusement le volume...Nous avons voulu retrouver les impressions que Gabrielle Vincent ressentait en dessinant. »

- un **entretien avec Daniel Pennac** dans lequel il explique dans quelles circonstances il a connu l'œuvre de Gabrielle Vincent et comment il a imaginé cette histoire.

- un **entretien avec Lambert Wilson**, la voix d'Ernest, dans lequel il explique comment il a travaillé la voix d'Ernest et comment il a collaboré avec Pauline Brunner, la voix de Célestine.

- un **article sur Gabrielle Vincent** (de son vrai nom Monique Martin) et sa bibliographie.

7. **Une interview de Benjamin Renner et Daniel Pennac** qui reprend de façon plus succincte les idées développées dans le dossier de presse

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19445238&cfilm=202924.html

8. **Trois extraits du film commentés** par Benjamin Renner qui nous éclaire sur ses partis pris concernant la taille des personnages, leur caractère, la mise en scène (proportions, influences cinématographiques, irréalisme de certaines scènes)

<http://www.telerama.fr/cinema/ernest-et-celestine-trois-extraits-commentes-par-benjamin-renner-co-realisateur,90803.php>

9. **Le site de la fondation Monique Martin (Gabrielle Vincent)**

<http://www.fondation-monique-martin.be/>

« Monique Martin (Gabrielle Vincent) crée Ernest et Célestine en 1981. Son premier album **Ernest et Célestine ont perdu Siméon** remporte un vif succès. Elle publiera 26 albums d'Ernest et Célestine, qui lui apporteront une renommée mondiale et inspireront toute une nouvelle génération de jeunes illustrateurs qui l'admirent. »

A partir de l'onglet « **galerie** », ce site nous donne à voir de nombreuses illustrations des albums *Ernest et Célestine*.

<http://www.fondation-monique-martin.be/ernest-et-celestine-2/>

PISTES PÉDAGOGIQUES

1. Avant la projection

La projection d'un film, dans le cadre du dispositif *Ecole et cinéma*, nécessite une préparation.

- **La présentation de l'affiche** permet de créer des horizons d'attente et de formuler des hypothèses sur ce que l'on va voir.



Repérer les éléments visuels :

- Un ours et une souris qui semblent bien s'entendre et être heureux. Noter les attitudes des personnages : regard, posture, expression...
- Les prénoms que l'on peut attribuer à ces personnages et dont la calligraphie est en cursive. Les élèves peuvent s'entraîner à tenter de reproduire ce style d'écriture et à explorer avec quel outil (pinceau, plume) et quel médium cela est possible (encre, gouache assez liquide).
- Noter l'absence de décor autour des personnages
- Noter les contours incomplets des personnages (quelques traits) qui semblent les fondre dans l'espace de la feuille
- L'impression de fondu est accentuée par les touches de couleurs dégradées.
- Le film est un dessin animé.

Repérer quelques éléments textuels :

- Le titre qui reprend les prénoms des personnages
 - Le nom des réalisateurs
 - Expliquer « avec Lambert Wilson et Pauline Brunner », en haut à droite de l'affiche.
- La présentation des personnages**

Cette présentation sera naturellement différente selon que les élèves connaissent déjà ou non les albums de Gabrielle Vincent.

- Si les élèves connaissent les personnages, les leur faire décrire tels qu'ils les connaissent à travers les albums.

Une consigne de « lecture » du film serait de les inviter à trouver ce qui les différencie des personnages des albums.

- S'ils ne connaissent pas ces personnages, leur faire imaginer leur caractère et leur relations à partir de l'affiche.
Dire ce qu'ils savent des ours et des souris (dans la nature, dans les contes ou autres histoires).
- Dans les deux cas, situer l'histoire du film dans le temps de leur rencontre :

Comment les enfants imaginent-ils cette rencontre ?

Puis proposer la lecture du début du roman de Daniel Pennac : *Le roman d'Ernest et Célestine* qui peut constituer une bonne piste de lecture à ce propos :

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia55/spip.php?article2335>



Le roman d'Ernest et Célestine, Daniel Pennac, Casterman-Gallimard Jeunesse, 2012

- **Présentation des deux mondes**

Peut-être vous semblera-t-il nécessaire de préparer les élèves à se repérer dans les deux mondes évoqués dans le film : celui d'en haut et celui d'en bas. Dans ce cas, la bande annonce peut vous y aider.

2. Après la projection

Ce travail est nécessaire pour pouvoir mettre à distance les émotions éprouvées, au moins dans son approche sensible.

✚ Avant tout, **l'approche sensible.**

Le rôle de l'enseignant consiste à accueillir la parole de l'élève sans donner son avis et sans projeter ses propres sentiments.

- Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :
 - Qu'avez-vous vu ?
 - Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?
 - Quels passages ou détails n'ont pas été compris ou ont fait peur ?
 - Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ?

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé d'une phrase ou deux, en dictée à l'adulte.

✚ **La compréhension**

- **Raconter le scénario du film**

Pour cela, il est possible de s'appuyer sur les dessins des élèves (d'où l'importance des légendes) ou sur d'autres photogrammes, accessibles en suivant le lien :

http://www.lefresnov.net/sites/prod/files/2014/downloads/basic-page/presentation/Livret_Pedagogique_Ernest_et_Celestine.pdf
(Voir fiche élève n°1)

- **Décrire le caractère et l'apparence physique des personnages principaux et secondaires du film. Comprendre leur rôle dans l'histoire.**

Mise en résonance :

La queue de la souris est un court métrage réalisé en 2007 par Benjamin Renner, au sein de l'école de la Poudrière.

« Dans un style tranchant, servi par des dialogues vifs et spontanés, le court-métrage, inspiré des fables de la Fontaine, met en scène un lion et une souris dans un duel à priori perdu d'avance...

On pense inévitablement à la scène de la rencontre entre Ernest et Célestine. »

<https://www.youtube.com/watch?v=oOMFPNKm3SU>



Trois images à rapprocher : celle de *La queue de la souris*, celle qui montre la Grise mimant un ours prêt à avaler une souris et Ernest s'apprêtant à manger Célestine.

« Ce qui fait la singularité d'Ernest, c'est qu'il n'est pas aussi monstrueux que l'image qu'en donne la rate (qui se « monstrialise » en même temps à travers l'ombre de l'ours qu'elle évoque) ou que ne l'est le lion. »

« Lorsque la vieille rate raconte l'histoire du grand méchant ours, sa lanterne projette une ombre affreuse sur le mur. Le dortoir est alors un théâtre d'ombres, un cinéma. »²

- **Relever les similitudes et les différences entre le monde d'Ernest et celui de Célestine**

- « Les deux mondes

Le monde du dessous, auquel Célestine appartient, est un univers triste et oppressant, une industrielle société totalitaire où l'individu doit se diluer, se fondre dans la masse. [...] Chez les ours, c'est le commerce qui décide. L'enrichissement personnel est un dogme, l'individualisme y est à son comble. [...] Le monde du dessus et celui du dessous ont ce triste point commun: l'individu comme être sensible et singulier n'y est pas reconnu comme une valeur centrale de l'existence. Chaque être est tristement absorbé par un tissu de croyances et de diktats qui président à sa destinée. Qu'il naisse chez les ours ou les souris, chaque sujet est soumis à des finalités qui le dépassent. »³

- S'interroger aussi sur ce qui relie ces deux mondes :

« Le trou d'une plaque d'égout [est] le seul passage entre les deux mondes. »⁴ Et c'est une plume qui, au début du film, nous conduit d'un monde à l'autre.

- **Revenir sur la simultanéité de l'action dans la scène des procès.**

Le montage des plans est construit de façon à ne nous faire vivre qu'une seule scène tout en nous racontant deux procès. C'est le va-et-vient entre le bas et le haut qui le permet.



Ernest arrive au tribunal des souris.



Passage du tribunal des souris à celui des ours



Le tribunal des ours



Célestine au banc des accusés



Célestine est interrogée :
« Où est Ernest ? »



Réponse : « Quoi, vous ne voulez pas nous dire où est Célestine ? »



Ernest sur le banc des accusés

etc...

² p. 10 du *Cahier de notes sur...*

³ p.10 et 11 du *Cahier de notes sur ...*

⁴ p.11 du *Cahier de notes sur ...*

Pour travailler la compréhension de cette scène, revenir sur l'extrait et faire des arrêts sur image.

Demander dans un premier temps :

- Où est-on ?
- Qui parle ?
- A qui ?

Dans un second temps, en s'appuyant sur les plans ci-dessous :

- Qu'est-ce qui permet de dire que les deux procès se passent en même temps ?

En appui sur les interrogatoires d'Ernest et Célestine qui s'articulent, se répondent, ce sont tous les moments où les passages d'un monde à l'autre nous sont montrés.



- **Revenir sur la scène** du début du film lorsque Célestine a fini son dessin et qu'une des autres petites souris lui dit : « **Il est raté ton dessin. Un ours et une souris, c'est pas possible.** »

Débattre avec les élèves sur la signification de ces propos :

- Est-ce que le dessin de Célestine est raté ?
- Pourquoi au début du film, un ours et une souris, c'est pas possible ? Qu'est-ce que cela signifie ?

✚ **D'autres problématiques possibles à partir du film :**

Sur le site très intéressant de ciné32,

- **Lois et normes** (A partir de la fiche élève n°3)

Ernest et Célestine interroge les notions de loi et de norme. Les deux sociétés, d'apparence antagoniste, se ressemblent car elles érigent toutes deux l'ordre comme fondement de leur organisation, et le pouvoir comme gage de réussite sociale. Les souris œuvrent à la construction d'une société sophistiquée et infaillible symbolisée par les fameuses incisives. Dans le monde des ours, la position sociale est dictée par l'argent.

- **Se choisir une famille** (A partir de la fiche élève n°4)

Ernest et Célestine est un film sur l'amour et l'amitié. Les différentes péripéties donneront naissance à un sentiment d'attachement presque « familial » qui les rendra plus forts et plus libres. Les personnages montrent qu'il faut parfois contourner les interdits de sa société quand ils sont infondés et que mieux vaut la solidarité que la solitude. Dans un rapport d'égalité, l'ours et la petite souris apprennent l'un de l'autre. En cela, le film délivre un joli message sur la transmission tant aux enfants qu'aux adultes.

✚ **Le film et les albums de Gabrielle Vincent**

• **Relever les similitudes et les différences entre les personnages d'Ernest et Célestine**

- *Des différences*

Extrait du Point de vue du *Cahier de notes sur...* à propos de la différence entre les personnages du livre et ceux du film :

« En confiant le scénario à Daniel Pennac, Didier Brunner choisit, non pas un scénariste, mais un écrivain. Il opte pour quelqu'un qui ne sait pas nécessairement écrire pour le cinéma mais qui sait très bien en revanche inventer des histoires. Pennac ne s'en prive pas, il atomise l'univers tendre et poétique des albums pour imaginer un monde brisé en deux. Il sépare des personnages que l'on pensait inséparables, il oppose, il bouleverse, il fracture, bref il met tout « sens dessus dessous ». De qui d'autre pouvait venir pareille offense ? Seul un ami, un intime pouvait savoir que pour Gabrielle Vincent, la politesse et les convenances n'étaient pas sa tasse de thé. Quand Benjamin Renner et ses acolytes belges découvrent le scénario, ils sont effarés. Ernest n'est plus le monsieur Lebon des albums, il n'a plus cette âme de père bienveillant, de tuteur au grand cœur, non, il est maintenant un pair pour Célestine, qui elle, n'est plus l'enfant qui doit tout apprendre de l'adulte. Chacun son monde, chacun son destin, à chacun sa solitude. Entre les deux personnages, il ne sera plus vraiment question d'amour filial. Leur rencontre improbable, contingente, sera celle d'une réalité crue, d'un drame banal évité de justesse, Ernest sera à deux doigts de dévorer Célestine. Le pire écarté, les deux personnages devront se retrouver, composer à partir de ce réel terrible, et s'inventer une nouvelle forme de relation. Dès lors, Ernest et Célestine ne pouvaient plus être les mêmes (que dans les albums), Benjamin Renner brouillonne, crayonne, il laisse les personnages se re-dessiner tout seul. Peu à peu, croquis après croquis, ses personnages deviennent « animables », ils prennent leur autonomie, ils renaissent sous les apparences d'une vérité irréfutable. »

➔ *Comparer la rencontre* d'Ernest et Célestine dans le film et dans l'album. Dans l'album *La naissance de Célestine*, Ernest trouve bien Célestine dans une poubelle, mais elle est encore un bébé. Et il veut juste l'adopter, pas la manger !



→ Revenir sur la dernière scène du film lorsqu' Ernest et Célestine se retrouvent dans la maison d'Ernest après le procès...

Cette scène est une mise en abyme de leur rencontre imaginée par Gabrielle Vincent.



- *Des similitudes*

Aussi bien dans les albums que dans le film, Ernest est pauvre, Célestine est orpheline et ils sont tous deux des artistes : peintre et musicien.

- **Relever les similitudes et les différences entre les mondes du film et des albums.**

Dans les albums, il n'y a qu'un monde où ours et souris vivent ensemble. Les souris sont, toutes, des enfants et les ours, tous, des parents.

✚ Arts visuels

- **Langage cinématographique**

- la notion d'angle de vue : plongée (ex : quand Ernest sort de l'orphelinat), contre-plongée (ex : dans le rêve d'Ernest, Célestine apparaît comme s'il la voyait d'en bas).

Pour chacune de ces notions, collecter et classer des images fixes, avec la caméra ou l'appareil photo numérique, produire des images en lien avec la notion étudiée.

- **Arts plastiques**

- Comparer le graphisme du film à celui des albums en suivant le lien :

<https://drive.google.com/file/d/0B2zn4Gpd2obzZC0wNXVfaUNLZIE/view> (fiche élève n°2)

... ou à partir du lien suivant :

http://www.lefresnoy.net/sites/prod/files/2014/downloads/basic-page/presentation/Livret_Pedagogique_Ernest_et_Celestine.pdf (fiche élève n°2 aussi)

Extrait :

« Les amoureux de Gabrielle Vincent retrouvent la souris et l'ours dans un graphisme fidèle, bien que légèrement moins radical que dans les livres. Avec ses traits un peu plus ronds et ses formes plus fouillées et propices à l'animation, on retrouve ce qui a fait l'enchantement des livres : une poésie de l'épure, de la simplicité avec des décors que le blanc ou la couleur unique n'effraient pas. Réalisé sous flash, on croirait presque à du dessin traditionnel tant le soin apporté à chaque détail est réussi. Nul remplissage intempestif et inutile ici : le vide hivernal des images met en valeur le mouvement des corps, composés de quelques lignes et couleurs simples, et apporte une fluidité incomparable et merveilleuse. »

- **Le dessin, le croquis :**

« Un **croquis** est un dessin fait rapidement, à main levée, sans recherche de détails dans le but de dégager à grands traits, l'essentiel du sujet, du motif... Le **croquis** peut se faire au crayon, mais aussi avec toutes les techniques rapides : fusain, pierre noire, encre (plume ou pinceau), aquarelle, gouache... »⁵

Des croquis d'Ernest et Célestine à télécharger qui sont autant de référents sur :
<http://www.lesarmateurs.com/> (onglet « catalogue »)

Pour *Ernest et Célestine*, croquer les personnages était important afin de s'attacher davantage à leur posture, leur mouvement et à leur expression.

Travailler le croquis, c'est être capable d'avoir une image mentale du sujet à représenter afin d'aller à l'essentiel. C'est jouer du geste et de la trace. Avec des élèves, pour travailler le croquis, il va falloir imposer une rapidité de tracé (en imposant des contraintes de temps, de médium), mais surtout, avant tout, les aider à se construire des images mentales.

Pour cela, leur proposer de :

- décrire oralement le sujet à représenter (une tête ronde, ovale, carré... ; un bec pointu, un nez rond... ; un corps allongé, gros, ... ; des oreilles petites, plates, pointues...)

- dessiner dans un premier temps à partir de photos (et non de dessins qui sont déjà une représentation et ne permettent pas de se construire des images mentales), voire décalquer sur ces photos pour « sentir » les tracés.

➤ **L'aquarelle**

Les décors ont été faits à l'aquarelle. Par contre l'animation a été faite à l'ordinateur, sur des tablettes. Puis les dessins ordinateurs sont passés par un logiciel pour avoir un effet aquarelle.

L'aquarelle est fondée sur l'utilisation de pigments finement broyés, solubles dans l'eau, additionnés de gomme arabique. Elle se pratique généralement sur support papier ou carton. Étendues à l'aide de pinceau à poils souples, les couleurs très délayées constituent des fonds clairs, laissant transparaître le blanc du papier, qui joue ainsi le rôle d'une véritable couleur. Le faible encombrement du matériel et sa rapidité d'exécution technique en font l'outil idéal pour la réalisation de croquis et d'études.

- **Technique** de l'aquarelle (vidéo de démonstration destinée aux enseignants) :
<https://www.youtube.com/watch?v=t6AqeoKm4g0>

- **Propositions de réalisations**

La technique de l'aquarelle s'appuie sur l'eau comme médium et son côté fluide et délicat permet de produire des effets de transparence et de jouer des valeurs d'une couleur. Sans pouvoir obtenir le même résultat, on peut jouer de ces effets avec de la gouache très diluée.

Quelques idées en lien avec le film :

✓ **Un abécédaire** pour évoquer l'univers du film (voir la dernière page du document)
<http://ernestetcelestine-lefilm.com/files/enseignants.pdf>

⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Croquis>

✓ Peindre l'hiver

Revenir sur ce passage du film :



Ce que voit Célestine



Ce qu'elle peint pour l'évoquer

- Qu'a-t-elle représenté ?

- En quoi cette représentation peut-elle évoquer l'hiver ? (une ligne d'horizon bleue, un drap blanc, les traits représentant les plis du tissu pouvant quant à eux évoquer les lignes des arbres, le tout dans une atmosphère de douceur, de confinement liée à la simple trouée dans le tas de neige qui recouvre la maison). Célestine a bien représenté un paysage d'hiver.

✓ Peindre en musique

En lien avec le passage du film qui suit immédiatement ce qui précède, il est possible de proposer la même activité aux élèves, à savoir de laisser courir son pinceau (ou un autre outil) au rythme d'une musique. Pour cette activité, il peut être nécessaire que les élèves éprouvent d'abord corporellement la musique et que tout le matériel (outil, couleurs fluides, papier) soit prêt avant.

🚩 Référents culturels

- Dürer



http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Li%C3%A8vre

Le lièvre, Albrecht Dürer, 1502, Aquarelle et gouache sur papier, 25,1 x 22, 6 cm

- Kandinsky



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-abstrait/01.html>

Sans titre (Aquarelle), 1910? 1913?

Mine de plomb, aquarelle et encre de Chine

49,6 x 64,8 cm

- **Émile Bernard**



Paysage de Pont-Aven

Aquarelle – 1888

Collection Musée de Pont-Aven

<http://www.museepontaven.fr/-Ecole-de-Pont-Aven,2-.html>

- **Turner**



http://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Mallord_William_Turner

Turner dans son atelier, aquarelle, 14 × 19 cm, British Museum

- **D'autres référents artistiques sur :**

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia55/spip.php?article2333>